

La suite de notre étude de l'Évangile de Jean va nous conduire au chapitre 18. C'est dans ce chapitre que Jésus-Christ est arrêté, c'est aussi dans ce chapitre que nous retrouvons la personne dont j'aimerais vous parler, Pierre.

Jean 18 :1 à 11 – 15 à 18 – 25 à 27.

*Après que Jésus eut dit ces choses, Il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel Il entra avec ses disciples. 2 Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y était souvent assemblé avec ses disciples. 3 Judas ayant donc pris la cohorte et les sergents des principaux sacrificateurs et des pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes.*

*4 Et Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? 5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux. 6 Et dès qu'il leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. 7 Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Et ils répondirent : Jésus de Nazareth. 8 Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi, si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. 9 C'était afin que cette parole qu'Il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. 10 Alors Simon Pierre qui avait une épée, la tira, et en frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite, et ce serviteur s'appelait Malchus. 11 Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau, ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*

*15 Or, Simon Pierre, avec un autre disciple, avait suivi Jésus. Et ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans le palais du souverain sacrificateur. 16 Mais Pierre était dehors à la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit donc et parla à la portière, et fit entrer Pierre. 17 Et la servante, qui était la portière, dit à Pierre : N'es-tu pas aussi des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis point. 18 Et les serviteurs et les sergents étaient là, et ayant fait du feu, parce qu'il faisait froid, ils se chauffaient. Et Pierre était avec eux, et se chauffait.*

***25 Et Simon Pierre était là, et se chauffait, et ils lui dirent : N'es-tu pas aussi de ses disciples ? Il le nia et dit : Je n'en suis point. 26 Et l'un des serviteurs du souverain sacrificateur, qui était parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? 27 Pierre le nia encore une fois, et aussitôt le coq chanta.***

Si nous devons choisir l'apôtre qui nous ressemble le plus, celui qui a le plus de point commun avec nous, lequel choisis serions-nous ?

(noms des apôtres) Pierre, son frère André, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite, ou Judas l'Iscaïot ?

*Certainement pas Judas, qui livra Jésus !*

*Matthieu ? Non parce qu'il volait les siens !*

*Peut-être Pierre car il a tout de même marché sur l'eau !*

*Mais seulement le bon côté de Pierre, je ne veux pas être ce Pierre qui renia Jésus !*

C'est vrai que Pierre a fait des choses que les autres apôtres non pas fait, c'est peut-être pour cela que l'on aimerait avoir les bons côtés de Pierre, mais pas le côté obscur. Pourtant ne sommes-nous pas souvent semblables à Pierre ?

Nous avons vu en Jean 18 le reniement de Pierre, sur lequel nous reviendrons, mais savons-nous pourquoi il en est arrivé là ?

Lisons un peu plus le contexte de notre histoire.

Jean 13 : 36 et 37.

***Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Où je vais, tu ne peux me suivre maintenant, mais tu me suivras dans la suite.***

***37 Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.***

Luc 22 : 31 à 34.

***Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, satan a demandé à vous cribler comme le froment. 32 Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point.***

***Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. 33 Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort.***

***34 Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connaître.***

Matthieu 26 :31 à 35.

*Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous une occasion de chute, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.*

*32 Mais, après que je serai ressuscité, je vous devancerai en Galilée.*

*33 Et Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand même tu serais une occasion de chute pour tous, tu n'en seras jamais une pour moi. 34 Jésus lui dit : Je te dis en vérité que cette nuit même, avant que le coq ait chanté, tu m'auras renié trois fois. 35 Pierre lui dit : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les disciples dirent la même chose.*

Que se passe-t-il avant le reniement de Pierre ?

A aucun moment Pierre ne doute de sa propre confiance et de son assurance face à l'épreuve.

*Seigneur, je donnerai ma vie pour toi.*

*Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort.*

Je crois qu'il ne réalise pas à ce moment précis ce que veut dire, *suivre le Seigneur quoi qu'il en coûte !*

*Et Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand même tu serais une occasion de chute pour tous, tu n'en seras jamais une pour moi.*

*Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point.*

Vous voyez le moindre doute dans les paroles de Pierre ici ?

*Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point.*

Le résultat nous le retrouvons dans le chapitre 18 de l'Evangile de Jean.

*27 Pierre le nia encore une fois, et aussitôt le coq chanta.*

L'Evangile de Matthieu nous apporte plus de détails sur la chute de Pierre, mais aussi sur sa restauration. En Matthieu 26 :69 à 75 nous lisons.

*Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour, et une servante s'approcha de lui et lui dit : Toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen. 70 Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu dis. 71 Et étant sorti dans le vestibule, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. 72 Et il le nia encore avec serment, en disant : Je ne connais point cet homme-là. 73 Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Assurément tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait connaître. 74 Alors il se mit à faire des imprécations contre lui-même et à jurer, en disant : Je ne connais point cet homme, et aussitôt le coq chanta.*

*75 Alors Pierre se souvint de la Parole de Jésus, qui lui avait dit : Avant que le coq ait chanté, tu m'auras renié trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.*

Je voudrais poser une question, ne sommes-nous pas de temps en temps comme Pierre ? *Seigneur je te promets de te suivre durant toute ma vie, et si mes amis, mes proches, les frères et sœurs dans la foi se détournent de toi, moi je ne le ferais jamais !*

Peut-être que nous ressemblons à Pierre plus souvent qu'on ne le pense. Alors pour savoir si parfois nous sommes comme Pierre, si parfois nous aussi nous tombons, posons-nous la question de savoir comment le Seigneur revient vers lui, comment le Seigneur revient vers nous ?

### **1) La prière et le regard de Jésus envers Pierre/nous.**

Luc 22 : 31 et 32, *le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, satan a demandé à vous cribler comme le froment. 32 Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point.*

Le verset 61 de ce même passage nous dit aussi, *le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre.*

Je ne vous apprends rien si je vous dis qu'un regard peut être plus parlant qu'une parole, n'est-ce pas ?

La chute de Pierre a été de nier qu'il connaissait Christ, et qu'il était son disciple. Alors de quelle manière Pierre a-t-il pu être restauré ?

Par la prière du Seigneur.

*J'ai prié pour toi.*

Mais aussi par le regard du Seigneur.

*Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre.*

Je ne sais pas si nous pouvons comprendre tout ce qu'il y avait dans le regard de Jésus à ce moment précis !

Je ne sais pas si nous pouvons savoir ce qui se passe dans le cœur et dans la tête de Pierre au moment précis où Jésus le regarde, mais le résultat se trouve en Luc 22 :62, *et étant sorti, Pierre pleura amèrement.*

### **2) La conviction, les larmes et la repentance.**

Luc est le seul à mentionner ce regard entre Jésus et Pierre.

Et le verbe qu'il utilise suggère un regard attentif et fixe.

*C'était un regard convaincant.*

Jésus s'est retourné et a regardé Pierre comme pour lui dire : *es-tu sûr de ne pas me connaître, Pierre ?*

C'était un regard de réprimande et de reproches.

(rappel à l'ordre) Pensons avec quelle réprimande Christ peut, avec raison, nous regarder lorsque nous aussi nous nous éloignons de Lui.

*Pierre, tu étais le premier à confesser que j'étais le Fils de Dieu, tu avais solennellement promis devant tous les autres que tu me suivrais où que j'aille, et que jamais tu ne me renierais !*

C'était un regard qui ordonnait.

C'est ce qui a permis à Pierre de partir pour qu'il réfléchisse sur lui-même.

Mais c'était aussi un regard compatissant.

*Pierre, comment vas-tu te relever maintenant si je ne t'aide pas ?*

Et enfin, c'était un regard significatif.

Il signifiait le transport de la grâce sur le cœur de Pierre, pour lui permettre de se repentir.

C'est la même chose en ce qui concerne le salut du pécheur non repentant.

Le pécheur non repentant peut penser ne pas avoir besoin du Seigneur pour recevoir le pardon et la réconciliation. Il peut penser venir au Seigneur quand il veut et sans réelles convictions, sans aucunes larmes et sans repentance !

Le pécheur non repentant pensera que Jésus-Christ n'a pas besoin d'intervenir dans son cœur pour lui permettre de venir à Lui !

S'Il ne nous avait pas regardé avec un regard de miséricorde, tout comme Il regarda Pierre, alors nous serions toujours assis au milieu des impies près du feu. Une chose encore, si le Saint-Esprit n'avait pas changé notre cœur, alors jamais nous ne serions venus au Seigneur avec cette conviction de péchés, avec nos larmes et notre repentance !

Alors comment Pierre fut-il restauré ?

En se souvenant des Paroles du Seigneur, mais aussi des siennes.

***Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connaître.***

***Quand même tu serais une occasion de chute pour tous, tu n'en seras jamais une pour moi. Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point.***

Cette conviction a laissé la place ensuite aux larmes et à la repentance.

Et si ce matin vous ne connaissez pas le Seigneur Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur, alors vous devez venir à Lui avec un cœur repentant, c'est uniquement de cette manière qu'Il vous restaurera.

### **3) Pierre entend la nouvelle de la résurrection et court au tombeau.**

On peut très facilement comprendre le fait que Pierre se mette à courir à l'écoute de la nouvelle, car ne l'oublions pas, mais quelques jours plutôt il avait renié son Seigneur. Lui et les autres disciples pensaient ne plus jamais revoir Jésus-Christ vivant. Alors quand il entend que son Seigneur est vivant, il court vérifier les paroles de Marie. C'est un peu comme s'il voulait alléger la peine de son cœur.

Comment Pierre fut-il restauré ?

A l'annonce de la résurrection de Celui qu'il avait renié quelques jours plutôt ! Comment pouvez-vous être restauré vous qui ne connaissez pas le Seigneur de gloire comme votre Seigneur et Sauveur ?

En courant aux pieds de Celui qui est ressuscité et qui vit aux siècles des siècles. Car sachez-le, vous aussi vous l'avez renié plus d'une fois par votre vie, vos paroles vos actes et vos pensées !

Implorer son pardon avec un cœur repentant, et soyez assuré qu'Il saura prendre soin de vous.

### **4) Sa restauration publique et son appel au service.**

*Jean 21 :15 à 17, après qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Pierre répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. 16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. 17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui dit : Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.*

Pierre venait de traverser une crise morale d'où il doit sortir complètement guéri, et dans le passage que nous venons de lire, nous avons cet entretien entre Jésus et Pierre.

Et Jésus, va faire subir à son disciple un examen de conscience et de cœur que Pierre n'oubliera jamais !

Jésus ne l'interroge pas sur sa foi, mais sur son amour.

Jésus va demander par trois fois à Pierre s'il l'aime, car par trois fois Pierre l'a renié. Et remarquez bien une chose, il y a dans la question de Jésus, une phrase qu'il faut bien retenir : *m'aimes-tu plus que ceux-ci ?*

C'est à dire plus que les autres disciples présents.

En fait, Jésus est en train de dire à Pierre, *rappelle-toi lorsque tu me disais, quand tous seraient scandalisés, moi je ne le serai pas.*

Puisqu'il s'y était ainsi engagé, Pierre devait l'aimer plus que tous les autres. Et enfin, il se garde bien de se comparer aux d'autres, alors qu'il doit répondre à cette question que Christ pose par trois fois, ***Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ?***

A notre tour à présent de répondre sincèrement à cette même question que Christ nous pose ce matin, *est-ce que tu m'aimes ?*

Nous devons répondre à cette question en tant qu'Eglise, mais aussi personnellement, sans nous comparer aux autres autour de nous. Dieu connaît nos cœurs, Il peut lire au plus profond de notre être et savoir tout de nous !

Alors pour conclure ce matin, je dirais que si parfois nous avons renié notre Seigneur, Lui reste fidèle !

Il nous aime d'un amour éternel, un amour qui ne se terminera jamais.

Que Dieu nous garde d'avoir un jour honte de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'Il nous garde de le renier d'une manière ou d'une autre, que se soit par nos actes, nos pensées ou nos paroles.



El resto de nuestro estudio del Evangelio de Juan nos llevará al capítulo 18. Es en este capítulo donde arrestan a Jesucristo, es también en este capítulo donde encontramos a la persona de quien me gustaría hablarles, Pedro. Juan 18:1 al 11 – 15 al 18 – 25 al 27.

*Habiendo dicho Jesús estas cosas, salió con sus discípulos al otro lado del torrente de Cedrón, donde había un huerto, en el cual entró con sus discípulos. 2 Y también Judas, el que le entregaba, conocía aquel lugar, porque muchas veces Jesús se había reunido allí con sus discípulos. 3 Judas, pues, tomando una compañía de soldados, y alguaciles de los principales sacerdotes y de los fariseos, fue allí con linternas y antorchas, y con armas. 4 Pero Jesús, sabiendo todas las cosas que le habían de sobrevenir, se adelantó y les dijo: ¿A quién buscáis?*

*5 Le respondieron: A Jesús nazareno. Jesús les dijo: Yo soy. Y estaba también con ellos Judas, el que le entregaba. 6 Cuando les dijo: Yo soy, retrocedieron, y cayeron a tierra. 7 Volvió, pues, a preguntarles: ¿A quién buscáis? Y ellos dijeron: A Jesús nazareno.*

*8 Respondió Jesús: Os he dicho que yo soy; pues si me buscáis a mí, dejad ir a estos; 9 para que se cumpliese aquello que había dicho: De los que me diste, no perdí ninguno. 10 Entonces Simón Pedro, que tenía una espada, la desenvainó, e hirió al siervo del sumo sacerdote, y le cortó la oreja derecha. Y el siervo se llamaba Malco. 11 Jesús entonces dijo a Pedro: Mete tu espada en la vaina; la copa que el Padre me ha dado, ¿no la he de beber?*

*15 Y seguían a Jesús Simón Pedro y otro discípulo. Y este discípulo era conocido del sumo sacerdote, y entró con Jesús al patio del sumo sacerdote; 16 mas Pedro estaba fuera, a la puerta. Salió, pues, el discípulo que era conocido del sumo sacerdote, y habló a la portera, e hizo entrar a Pedro. 17 Entonces la criada portera dijo a Pedro: ¿No eres tú también de los discípulos de este hombre? Dijo él: No lo soy. 18 Y estaban en pie los siervos y los alguaciles que habían encendido un fuego; porque hacía frío, y se calentaban; y también con ellos estaba Pedro en pie, calentándose.*

*25 Estaba, pues, Pedro en pie, calentándose. Y le dijeron: ¿No eres tú de sus discípulos? Él negó, y dijo: No lo soy. 26 Uno de los siervos del sumo sacerdote, pariente de aquel a quien Pedro había cortado la oreja, le dijo: ¿No te vi yo en el huerto con él? 27 Negó Pedro otra vez; y en seguida cantó el gallo.*



Si tuviéramos que elegir al apóstol que más se parece a nosotros, el que más tiene en común con nosotros, ¿a quién elegiríamos?  
(nombres de los apóstoles) ¿Pedro, su hermano Andrés, Santiago, hijo de Zebedeo, y Juan, su hermano, Felipe, Bartolomé, Tomás, Mateo, Santiago, hijo de Alfeo, Tadeo, Simón el cananeo o Judas Iscariote?

*¡Ciertamente no Judas, quien traicionó a Jesús!  
Mateo? ¡No porque robó el suyo!  
¡Tal vez Pierre porque todavía caminaba sobre el agua!  
Pero sólo el lado bueno de Pedro, ¡no quiero ser ese Pedro que negó a Jesús!*

Es cierto que Pedro hizo cosas que los demás apóstoles no hicieron, quizás por eso nos gustaría tener los lados buenos de Pedro, pero no el lado oscuro. Sin embargo, ¿acaso no somos muchas veces como Pedro?  
Vimos la negación de Pedro en Juan 18, al cual volveremos, pero ¿sabemos por qué llegó allí?  
Leamos un poco más sobre el contexto de nuestra historia.

Juan 13:36 y 37.

***Le dijo Simón Pedro: Señor, ¿a dónde vas? Jesús le respondió: A donde yo voy, no me puedes seguir ahora; mas me seguirás después. 37 Le dijo Pedro: Señor, ¿por qué no te puedo seguir ahora? Mi vida pondré por ti.***

Lucas 22:31-34.

***Dijo también el Señor: Simón, Simón, he aquí Satanás os ha pedido para zarandearos como a trigo; 32 pero yo he rogado por ti, que tu fe no falte; y tú, una vez vuelto, confirma a tus hermanos. 33 Él le dijo: Señor, dispuesto estoy a ir contigo no solo a la cárcel, sino también a la muerte. 34 Y él le dijo: Pedro, te digo que el gallo no cantará hoy antes que tú niegues tres veces que me conoces.***

Mateo 26:31 al 35.

***Entonces Jesús les dijo: Todos vosotros os escandalizaréis de mí esta noche; porque escrito está: Heriré al pastor, y las ovejas del rebaño serán dispersadas. 32 Pero después que haya resucitado, iré delante de vosotros a Galilea. 33 Respondiendo Pedro, le dijo: Aunque todos se escandalicen de ti, yo nunca me escandalizaré. 34 Jesús le dijo: De cierto te digo que esta noche, antes que el gallo cante, me negarás tres veces. 35 Pedro le dijo: Aunque me sea necesario morir contigo, no te negaré. Y todos los discípulos dijeron lo mismo.***

¿Qué pasa antes de la negación de Pedro?

Pedro en ningún momento duda de su propia confianza y seguridad ante la terrible experiencia.

**Señor, mi vida pondré por ti.**

**Señor, dispuesto estoy a ir contigo no solo a la cárcel, sino también a la muerte.**

¡Creo que no se da cuenta en este momento de lo que significa seguir al Señor cueste lo que cueste!

**Aunque todos se escandalicen de ti, yo nunca me escandalizaré.**

**Aunque me sea necesario morir contigo, no te negaré.**

¿Ves alguna duda en las palabras de Pedro aquí?

**Aunque me sea necesario morir contigo, no te negaré.**

El resultado lo encontramos en el capítulo 18 del Evangelio de Juan.

***27 Negó Pedro otra vez; y en seguida cantó el gallo.***

El Evangelio de Mateo nos da más detalles sobre la caída de Pedro, pero también sobre su restauración. En Mateo 26:69 al 75 leemos.

***Pedro estaba sentado fuera en el patio; y se le acercó una criada, diciendo: Tú también estabas con Jesús el galileo. 70 Mas él negó delante de todos, diciendo: No sé lo que dices. 71 Saliendo él a la puerta, le vio otra, y dijo a los que estaban allí: También este estaba con Jesús el nazareno. 72 Pero él negó otra vez con juramento: No conozco al hombre. 73 Un poco después, acercándose los que por allí estaban, dijeron a Pedro: Verdaderamente también tú eres de ellos, porque aun tu manera de hablar te descubre. 74 Entonces él comenzó a maldecir, y a jurar: No conozco al hombre. Y en seguida cantó el gallo. 75 Entonces Pedro se acordó de las palabras de Jesús, que le había dicho: Antes que cante el gallo, me negarás tres veces. Y saliendo fuera, lloró amargamente.***

Me gustaría hacer una pregunta, ¿no somos como Pedro de vez en cuando?

*Señor, prometo seguirte durante toda mi vida, y si mis amigos, mis seres queridos, mis hermanos y hermanas en la fe se alejan de ti, ¡yo nunca lo haré!*

Quizás nos parezcamos a Pedro más a menudo de lo que pensamos.

Entonces, para saber si a veces somos como Pedro, si a veces también nosotros caemos, preguntémonos ¿cómo regresa el Señor a él, cómo regresa el Señor a nosotros?

### 1) La oración y la mirada de Jesús hacia Pedro/nosotros.

Lucas 22:31 y 32, *dijo también el Señor: Simón, Simón, he aquí Satanás os ha pedido para zarandearos como a trigo; 32 pero yo he rogado por ti, que tu fe no falte.*

El versículo 61 de este mismo pasaje también nos dice, *entonces, vuelto el Señor, miró a Pedro.*

No os enseñe nada si os digo que una mirada habla más que una palabra, ¿verdad?

La caída de Pedro fue negar que conocía a Cristo y que era su discípulo.

Entonces, ¿cómo pudo Pedro haber sido restaurado?

Por la oración del Señor. *Yo he rogado por ti*

Pero también a través de la mirada del Señor. *entonces, vuelto el Señor, miró a Pedro.*

¡No sé si podremos entender todo lo que había en los ojos de Jesús en ese momento!

No sé si podamos saber qué estaba pasando en el corazón y la mente de Pedro en el momento en que Jesús lo miró, pero el resultado lo encontramos en Lucas 22:62, *saliendo fuera, lloró amargamente.*

### 2) Convicción, lágrimas y arrepentimiento.

Lucas es el único que menciona esta mirada entre Jesús y Pedro.

Y el verbo que utiliza sugiere una mirada atenta y fija.

Fue una mirada convincente.

Jesús se volvió y miró a Pedro como diciéndole: *¿estás seguro de que no me conoces, Pedro?*

Era una mirada de reprimenda y reproche.

(llamada al orden) Pensemos con qué reprensión Cristo puede mirarnos cuando nosotros también nos alejamos de Él.

*Pedro, tú fuiste el primero en confesar que yo era el Hijo de Dios, prometiste solemnemente delante de todos los demás que me seguirías a dondequiera que fuera y que nunca me negarías.*

Era una mirada que mandaba.

Esto es lo que permitió a Pierre irse para poder reflexionar sobre sí mismo.

Pero también fue una mirada compasiva.

*Pedro, ¿cómo vas a levantarte ahora si no te ayudo?*

Y finalmente, fue una mirada significativa.

Significó el transporte de la gracia al corazón de Pedro, para permitirle arrepentirse.

Lo mismo ocurre con la salvación del pecador impenitente.

El pecador impenitente puede pensar que no necesita al Señor para recibir perdón y reconciliación. ¡Puede pensar en venir al Señor cuando quiera y sin verdaderas convicciones, sin lágrimas y sin arrepentimiento!

¡El pecador impenitente pensará que Jesucristo no necesita intervenir en su corazón para permitirle venir a Él!

Si Él no nos hubiera mirado con una mirada de misericordia, como miró a Pedro, todavía estaríamos sentados junto al fuego entre los impíos. Una cosa más, si el Espíritu Santo no hubiera cambiado nuestros corazones, entonces nunca habiéramos venido al Señor con esta convicción de pecado, con nuestras lágrimas y nuestro arrepentimiento.

Entonces, ¿cómo fue restaurado Pedro?

Recordando las Palabras del Señor, pero también las suyas propias.

***Pedro, te digo que el gallo no cantará hoy antes que tú niegues tres veces que me conoces.***

***Aunque todos se escandalicen de ti, yo nunca me escandalizaré. Aunque me sea necesario morir contigo, no te negaré.***

Esta convicción dio paso luego a las lágrimas y al arrepentimiento.

Y si en esta mañana no conoces al Señor Jesucristo como tu Señor y Salvador, entonces debes venir a Él con un corazón arrepentido, sólo así Él te restaurará.

### **3) Pedro escucha la noticia de la resurrección y corre hacia la tumba.**

Podemos entender muy fácilmente el hecho de que Pedro comience a correr cuando escucha la noticia, porque no lo olvidemos, pero unos días antes había negado a su Señor. Él y los otros discípulos pensaron que nunca volverían a ver a Jesucristo vivo. Por eso, cuando oye que su Señor está vivo, corre a verificar las palabras de María. Es un poco como si quisiera aliviar el dolor de su corazón.

¿Cómo fue restaurado Pedro?

¡Al anuncio de la resurrección de Aquel que él había negado unos días antes!

¿Cómo pueden ser restaurados ustedes si no conocen al Señor de gloria como su Señor y Salvador?

Corriendo a los pies de Aquel que ha resucitado y que vive por los siglos de los siglos.

Porque debes saber esto, ¡tú también lo has negado más de una vez a lo largo de tu vida, de tus palabras, de tus acciones y de tus pensamientos!

Pídele perdón con un corazón arrepentido y ten la seguridad de que Él cuidará de ti.

#### **4) Su restauración pública y su llamado al servicio.**

Juan 21:15 al 17, *cuando hubieron comido, Jesús dijo a Simón Pedro: Simón, hijo de Jonás, ¿me amas más que estos? Le respondió: Sí, Señor; tú sabes que te amo. Él le dijo: Apacienta mis corderos. 16 Volvió a decirle la segunda vez: Simón, hijo de Jonás, ¿me amas? Pedro le respondió: Sí, Señor; tú sabes que te amo. Le dijo: Pastorea mis ovejas. 17 Le dijo la tercera vez: Simón, hijo de Jonás, ¿me amas? Pedro se entristeció de que le dijese la tercera vez: ¿Me amas? y le respondió: Señor, tú lo sabes todo; tú sabes que te amo. Jesús le dijo: Apacienta mis ovejas.*

Pedro acababa de atravesar una crisis moral de la que debía salir completamente curado, y en el pasaje que acabamos de leer tenemos esta conversación entre Jesús y Pedro.

¡Y Jesús va a hacer pasar a su discípulo un examen de conciencia y de corazón que Pedro nunca olvidará!

Jesús no le pregunta por su fe, sino por su amor.

Jesús le preguntará a Pedro tres veces si lo ama, porque Pedro lo ha negado tres veces. Y fíjate una cosa, hay una frase en la pregunta de Jesús que hay que recordar: ***¿me amas más que éstos?***

Es decir, más que los demás discípulos presentes.

De hecho, Jesús le está diciendo a Pedro, *recuerda cuando me dijiste: si todos se escandalizan, yo no lo seré.*

Puesto que se había comprometido así, Pedro debió amarlo más que a todos los demás.

Y finalmente, tiene cuidado de no compararse con los demás, mientras debe responder a esta pregunta que Cristo le hace tres veces: ***Simón, hijo de Jonás, ¿me amas?***

Ahora nos toca a nosotros responder con sinceridad a la misma pregunta que Cristo nos hace esta mañana, *¿me amas?*

Debemos responder a esta pregunta como Iglesia, pero también personalmente, sin compararnos con los que nos rodean. ¡Dios conoce nuestros corazones, puede leer lo más profundo de nuestro ser y saber todo sobre nosotros!

Entonces, para concluir esta mañana, diría que, si a veces hemos negado a nuestro Señor, ¡Él permanece fiel!

Él nos ama con un amor eterno, un amor que nunca terminará.

Que Dios nos guarde de avergonzarnos un día de nuestro Señor Jesucristo, que nos guarde de negarlo de una manera u otra, ya sea con nuestras acciones, nuestros pensamientos o nuestras palabras.